

ÉTUDE SUR LA RENTABILITÉ DE L'INSÉMINATION

ARTIFICIELLE OVINE AU QUÉBEC



NICOLAS PAILLAT¹, FRANCIS GOULET¹,
FRANÇOIS CASTONGUAY^{1,2} ET DORIS PELLERIN¹



Agriculture et
Agroalimentaire Canada

¹Département des sciences animales, Université Laval, Québec.

²Centre de recherche et de développement sur le bovin laitier et le porc d'Agriculture et Agroalimentaire Canada à Lennoxville.

Conférence présentée en 2000 dans le cadre des Journées de recherche et colloque en productions animales, 31 mai et 1^{er} juin, Sainte-Foy

Le développement de l'insémination artificielle en production ovine ne connaît pas l'essor souhaité au Québec. La connaissance des paramètres de rentabilité pourrait aider à en faire la promotion. L'objectif de l'étude était d'évaluer la rentabilité de cette technique par rapport l'utilisation de béliers seuls et à l'insémination artificielle cervicale. Le modèle de base retenu est basé sur les caractéristiques de l'ASRA et du CRÉAQ soit 400 brebis en reproduction et 11 béliers. Trois types d'induction des chaleurs en contre-saison sexuelle (les éponges vaginales, le MGA avec PMSG et la photopériode) ont été considérés pour la ferme témoin. Le recours à l'insémination artificielle permet, en contre-saison, de réduire le nombre de béliers nécessaires lorsque la méthode de synchronisation utilisée avec les béliers est les éponges. Pour les deux autres méthodes, le nombre de béliers ne varie pas de façon importante. Chaque bélier perdu a été remplacé par deux brebis.

Dans la situation de base, et avec les éponges vaginales, l'utilisation de

l'insémination artificielle dégage une marge bénéficiaire de près de 2000 \$ pour l'ensemble du troupeau. Ce gain s'explique en grande partie par la réduction du nombre de béliers et l'augmentation de brebis qui en découle. Le gain génétique ne permet que de maigres gains monétaires pour le producteur, car il n'est pas valorisé dans le système de commercialisation actuel. Dans le cas du MGA (avec PMSG), les résultats sont très légèrement positifs lorsque l'insémination artificielle est utilisée. L'augmentation des charges liées à l'utilisation des éponges (plus chères que le MGA) est en partie compensée par une meilleure fertilité obtenue avec les éponges vaginales. Enfin, dans le cas de la photopériode, les résultats sont légèrement négatifs. Ce résultat est obtenu grâce à l'augmentation de prolificité dans le cas de l'insémination artificielle avec éponges (1.60 vs 1.85) qui compense presque entièrement les coûts de synchronisation et d'insémination artificielle.

La présente étude montre que l'insémination artificielle peut être rentable pour les fermes ovines du Québec. Certains autres avantages comme un meilleur contrôle du statut sanitaire du troupeau, bien que difficile à chiffrer monétairement, représentent également un avantage certain de l'insémination artificielle.

La réalisation de cette étude a été rendue possible grâce à l'aide financière octroyée par le Centre d'insémination ovine du Québec.